

L'OSSERVATORE ROMANO

EDITION HEBDOMADAIRE



EN LANGUE FRANÇAISE

Unicum suum

Non praevalent

LXII^e année, numéro 11 (3.176), jeudi 17 mars 2011

Cité du Vatican

1,00 € Numéros précédents 2,00 €

Exercices spirituels avec le Pape au Vatican

Entrer dans la ronde des saints

«Jean-Paul II et la théologie des saints» est le thème de cette année

«La Lumière du Christ dans le cœur de l'Église. Jean-Paul II et la théologie des saints», est le thème des Exercices spirituels de carême qui se tiennent au Vatican du 13 au 19 mars, en présence de Benoît XVI qui, comme chaque année, interrompt à cette occasion toutes ses activités publiques, ses audiences, ses discours et toute autre cérémonie. Durant sept jours, dans la chapelle «Redemptoris Mater» au Vatican, assis ou à genoux, un peu à l'écart d'une centaine de membres de la Curie romaine, le Saint-Père écoute en silence le prédicateur, avant de se livrer, le dernier jour, à un commentaire final. Cette année, la prédication a été confiée au carme déchaux François-Marie Léthel, prélat-secrétaire de l'Académie pontificale de théologie et profes-

SUITE À LA PAGE 14



Fra Angelico, «Le jugement dernier», détail (couvent San Marco, Florence, 1431)

A la suite du tremblement de terre et du tsunami

Prière et solidarité du Pape pour les populations du Japon

A l'issue de la prière de l'Angelus du 13 mars 2011, le Pape a fait part de sa proximité et de sa prière aux populations japonaises durement éprouvées à la suite du tremblement de terre et du tsunami:

Chers frères et sœurs,

Les images du tragique tremblement de terre et du tsunami qui a suivi au Japon nous ont tous fortement impressionnés. Je désire renouveler ma proximité spirituelle aux chères populations de ce pays qui, avec dignité et courage, font face aux conséquences de ces catastrophes. Je prie pour les victimes et pour leurs proches, et pour tous ceux qui souffrent à cause de ces événements terribles. J'encourage tous ceux qui, avec une rapidité louable, s'engagent pour porter secours. Restons unis dans la prière. Le Seigneur est proche de nous!



Un livre du cœur

GIOVANNI MARIA VIAN

Le livre de Benoît XVI publié ces derniers jours est véritablement un livre qui vient du cœur, et c'est sans doute également pour cela qu'il a voulu placer son propre nom avant son nom de Pape, également dans la seconde partie de l'œuvre sur Jésus de Nazareth écrite au cours de son pontificat. Il s'agit pour ainsi dire d'une autre façon d'indiquer que ce livre est le résultat d'un

SUITE À LA PAGE 10

DANS CE NUMÉRO

Page 2: Angelus du 13 mars 2011. Page 3: «Lectio Divina» de Benoît XVI lors de la rencontre avec le clergé de Rome. Page 6: Discours aux membres de l'association «Pro Petri Sede». Message de Benoît XVI à l'occasion de la Campagne de fraternité au Brésil. Pages 7 à 10: Présentation du livre de Benoît XVI: «Jésus de Nazareth. De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection»: intervention du cardinal Marc Ouellet et extraits du livre. Page 11: Entretien avec Alessandra Ciattini Montanini, par Claudine Gatayija Uwizera. Page 12: Entretien avec le cardinal Robert Sarah, par Mario Ponzi. Page 13: Homélie du cardinal Tauran lors de la Messe d'intention pour le ministre pakistanais M. Shahbaz Bhatti. Page 15: Informations. Le président de la République française remet la Légion d'honneur à Mgr Thevenin. Page 16: Le marquis Capponi, par S. Prospero Valenti Rodino.

Saint Ignace de Loyola

Et boitant, il partit à l'aventure

ALAIN BESANÇON

Comment définir ce livre exceptionnel? Une biographie, une hagiographie, une méditation spirituelle? Tout cela à la fois, mais la méditation emporte tout le récit.

Dans *Inigo, portrait* de François Sureau (Paris, Gallimard, 2010, 154p.), la biographie se réduit à deux ans de la vie de saint Ignace, entre la bataille de Pampelune et le départ de Manrèse, soit entre 1521 et 1523. Ignace (Inigo), cadet d'une famille honorable du pays basque, peu riche, peu illustre, s'est mis au service de la couronne d'Espagne, au titre de page du Vice-Roi de Navarre. Il a mené la vie d'un courtisan. Assez dissipée, mais ni plus ni moins qu'il ne convenait aux moeurs de son état. C'est plus tard qu'il mesurera à quel point il s'est alors éloigné de Dieu. Il s'est distingué dans cette cour par la pertinence des jugements et l'intelligence des conseils qu'on attendait de lui. Il se trouve dans la forteresse de Pampelune quand elle est attaquée par l'armée du roi de France d'une force très supérieure. Inigo, contre tout bon sens, conseille de tenir bon et en convainc le gouverneur. C'est donc accepter une bataille héroïquement perdue. François Sureau qui connaît ce qu'est la vie et l'honneur militaires, en fait une description somptueuse. Il prend plaisir à nous montrer le monde des soldats, le Tercio (l'invincible infanterie de Castille), les mercenaires, les lansquenets, les cavaliers. Puis il raconte avec une précision professionnelle les opérations du siège, l'artillerie qui bat les murailles, l'ouverture de la brèche, l'assaut repoussé, puis victorieux. Le récit est de toute beauté. Il me rappelle les pages classiques de notre littérature militaire, le Mérimée de *L'enlèvement de la redoute*, le Hugo du *Cimetière d'Eylau*. Ignace dont c'est la première expérience du feu, manifeste qu'il a l'étoffe d'un grand capitaine. Alors un boulet lui casse la jambe, fracture ouverte dont Inigo, selon l'apparence, doit mourir.

Il ne meurt pas, mais il est perdu pour la vie militaire et pour la vie de cour. Ramené à grand peine dans son château natal, il constate que son tibia cicatrise de travers. Il ordonne à des médecins ignorants de lui recasser la jambe. C'est une boucherie. Il ne laisse pas échapper un gémissement. Il manque mourir encore. Dans son lit il repasse sa vie. On lui apporte des livres, les romans de cheva-

SUITE À LA PAGE 2